



Chapitre 11 : Confidences

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Ned passa son sac en bandoulière et jeta un dernier coup d'œil autour de lui dans sa chambre d'étudiant. Vêtements, ordinateur portable, chargeur... Oui, il avait tout. Ses clés tintèrent dans sa main lorsqu'il sortit, laissant la porte se refermer derrière lui.

Dehors, le parking du campus était calme, baigné dans la faible lueur des lampadaires. Quelques voitures étaient garées sous les faisceaux jaunes vacillants, leur carrosserie brillant de la légère humidité de l'air du soir. Il déverrouilla sa voiture, jeta son sac sur le siège passager et se glissa au volant.

Son téléphone vibra au moment même où il démarrait le moteur.

« Combien de temps ça prend ? », avait écrit la fille fantôme.

Il jeta un coup d'œil à l'écran avant d'enclencher la marche arrière.

— Vingt minutes, marmonna-t-il en sortant du parking.

Un autre message arriva presque immédiatement.

« Pourquoi tu as un dortoir alors que tu habites si près ? »

Il esquissa un sourire en s'engageant sur la route principale.

— Je voulais être un peu plus indépendant. Voir ce que ça fait de vivre loin de la maison de ma mère.

Il y eut un silence avant que le message suivant n'apparaisse.

« Ouais, je comprends. Mais les résidences universitaires coûtent cher. »

Ned laissa échapper un petit rire.

— Ouais, eh bien... ma mère travaille dans l'immobilier. Elle s'en est occupée. Et oui, je sais que j'ai de la chance.



Une seconde plus tard, un autre message s'afficha à l'écran.

« Pas assez chanceux pour envoyer des SMS en conduisant. Je ne veux pas que tu me rejoignes. On en reparlera plus tard. »

Ned leva les yeux au ciel mais sourit, verrouilla son téléphone et le jeta sur le siège passager.
— Ouais, ouais.

La route s'étendait devant lui, sombre mais familière, le guidant vers chez lui.

Dès que Ned franchit le seuil, l'odeur familière de la maison — celle du linge fraîchement lavé et la légère note des bougies parfumées à la vanille de sa mère — l'envahit.

Delia était dans la cuisine, en train de trier le courrier, lorsqu'elle leva les yeux vers lui.

— Tu es plus en retard que je ne le pensais, fit-elle remarquer en mettant une enveloppe de côté.

— Je voulais finir un devoir à rendre la semaine prochaine, répondit Ned en posant son sac près de l'escalier. Puis Luke m'a appelé pour une soirée quiz, alors j'y suis allé.

Delia lui lança un regard entendu.

— Alors, tu as fini ton devoir avant de partir, ou tu y es allé au lieu de le finir ?

Il y eut un moment de silence. Ned se dandina d'un pied sur l'autre, puis haussa les épaules.

— J'ai encore le temps.

Puis, avec un petit sourire en coin, il ajouta :

— Et j'ai écrasé tout le monde au quiz, donc c'était cool.

L'expression de Delia s'adoucit un instant, amusée, mais elle redevint ensuite plus sérieuse.

— Melinda m'a parlé de ce fantôme qui te suit.

Les épaules de Ned se raidirent instantanément. Il leva les yeux au ciel.



— Ça va, maman.

— Elle voulait juste prendre de tes nouvelles, dit Delia doucement. Elle n'a pas réussi à sentir l'esprit ces derniers temps, et elle se demandait où elle était. Ce qu'elle faisait.

Ned soupira en se frottant la nuque.

— Eh bien, après avoir appelé Melinda, je suis allé au bureau d'Eli pour voir s'il pouvait m'aider à communiquer avec elle. Elle voulait un peu de compagnie, mais je lui ai dit que je ne pouvais pas l'aider, tu sais, je n'entends pas les fantômes. Et elle s'est énervée, et lui a dit qu'elle ne voulait pas me déranger. Puis elle est partie.

Sa mère l'observait attentivement, s'efforçant manifestement de garder une voix neutre.

— Juste comme ça ? Est-elle revenue depuis ?

La jeune fille fantôme était là, à écouter, invisible. Elle regarda Ned hausser légèrement les épaules et dire qu'il avait repris son emploi du temps habituel pour le reste de la semaine, avec le même air détendu et désinvolte avec lequel il avait éludé la vérité plus tôt dans la soirée.

— Tu deviens doué pour ça, dit-elle, éviter la vérité sans pour autant mentir.

Mais bien sûr, Ned ne pouvait pas l'entendre, et il ne sortit pas son téléphone de sa poche, donc il ne verrait pas le SMS non plus, pas pour l'instant.

Delia soupira doucement.

— Pauvre fille. C'est tellement triste de mourir si jeune...

Elle marqua une pause. Puis, comme pour se débarrasser du poids de la conversation, elle demanda :

— Tu as mangé ?

— Ouais. Luke s'est fait livrer des pizzas.

Delia acquiesça, l'air satisfaite pour l'instant.

Ned s'étira, prenant soudain conscience de sa fatigue.

— Je suis épuisé. Je crois que je vais m'écrouler.

— D'accord, dit-elle en lui adressant un petit sourire complice. Bonne nuit, mon chéri.

Il marmonna d'une voix fatiguée :



— Bonne nuit, maman, puis monta péniblement les escaliers et disparaît dans sa chambre.

Delia s'apprêtait à aller se coucher lorsqu'elle l'entendit : la voix de Ned, étouffée mais distincte, provenant de sa chambre. Elle s'arrêta dans le couloir, fronçant légèrement les sourcils. Sa porte était entrouverte, juste assez pour qu'elle puisse jeter un coup d'œil à l'intérieur sans s'approcher. Ned était allongé sur son lit, un téléphone à la main, mais qu'il ne tenait pas contre son oreille comme s'il était en train de parler. Au lieu de cela, il lisait quelque chose, son expression changeant à chaque réponse.

— Hé, j'ai fait le plus dur, dit-il d'une voix basse mais claire. J'ai dû jouer la comédie.

Une pause. Il jeta un nouveau coup d'œil à son téléphone, puis, à sa grande surprise, il laissa échapper un petit rire.

— Parce que lire les réponses par-dessus l'épaule de Nate, c'était dur, peut-être ?

Une autre pause. Ses épaules se détendirent légèrement, et son sourire narquois s'adoucit pour devenir plus sincère.

— Ouais, c'est ça... Leurs visages valaient de l'or. Je me suis bien amusé.

Delia se surprit à se pencher en avant, les doigts agrippés au cadre de la porte. Elle expira lentement et se força à reculer. Elle ne devait pas écouter aux portes. C'était l'affaire de Ned. Mais quand même... À qui parlait-il ? Elle se dirigea vers sa chambre et ferma la porte derrière elle. Même de là, elle pouvait entendre sa voix, plus douce à présent, les mots indistincts. Il continua à parler encore un petit moment, le doux murmure de sa voix traversant les murs. Puis, enfin, le silence. Delia éteignit sa lampe de chevet et se glissa sous les couvertures, essayant de ne pas trop y penser.

Le lendemain matin, Delia quitta la maison tôt, laissant Ned faire la grasse matinée pendant qu'elle traversait la ville en voiture pour se rendre chez Melinda. Il n'était pas rare qu'elles aillent prendre un café ensemble, mais aujourd'hui, elle avait un poids sur la poitrine dont elle n'arrivait pas à se débarrasser.



Melinda l'accueillit avec un sourire chaleureux et la conduisit à la cuisine où flottait une riche odeur de café fraîchement moulu. Elles s'installèrent à table, une tasse à la main, et échangèrent les conversations d'usage : comment allait le travail, si Ned suivait bien ses études, les derniers potins du quartier.

Ce n'est que lorsque leurs tasses furent à moitié vides que Delia hésita, puis

finit par demander :

— Melinda, est-ce que les fantômes... Je veux dire, est-il possible pour eux de communiquer par téléphone ? Par exemple, par SMS ou autre chose ?

Melinda haussa un sourcil, visiblement intriguée.

— Ce n'est pas vraiment courant, admit-elle en posant sa tasse. Ce n'est pas facile pour les esprits d'interagir avec la technologie. Mais avec de l'entraînement ? Peut-être. Pourquoi ?

Delia soupira en passant une main dans ses cheveux.

— Hier soir, je... Je sais que je n'aurais pas dû, mais j'ai entendu Ned parler dans sa chambre. Au début, j'ai cru qu'il était au téléphone, mais ce n'était pas le cas. Il regardait juste son téléphone et répondait à quelqu'un. Et ça m'a fait réfléchir... Et s'il parlait à cette fille fantôme ?

Melinda fronça les sourcils, son expression prenant un air plus pensif.

— Eh bien, je ne sais pas, mais ça expliquerait pourquoi elle n'est pas revenue vers moi.

Delia perçut le regard de son amie : doux, mais teinté d'inquiétude. Elle soupira et esquissa un petit sourire fatigué.

— Ça va, Mel. Je ne vais pas exploser.

Elle suivit distraitemment le bord de sa tasse du doigt.

— Je sais que j'ai déjà eu du mal à gérer tout ça, mais j'essaie vraiment de faire confiance à Ned là-dessus. C'est juste que... Je déteste qu'il ait l'impression de ne plus pouvoir m'en parler.

Melinda se pencha par-dessus la table et posa une main rassurante sur son bras.

— Je comprends. Et je vais essayer de lui parler, pour voir si je peux comprendre ce qui se passe. Je suis sûre qu'il va bien.

Delia expira lentement en acquiesçant.



— Je sais qu'il va bien.

Elle baissa les yeux vers son café, remuant ce qui restait dans la tasse.

— Hier soir, il souriait. Il riait même. Je l'ai entendu dire qu'il avait passé un super moment.

Elle secoua la tête, mi-étonnée, mi-résignée.

— Il n'a pas l'air effrayé ou menacé... juste *heureux*.

Melinda l'observa un instant, puis lui serra à nouveau doucement le bras.

— *C'est* une fille sympa, très drôle. Si seulement je savais qui elle est, je pourrais l'aider...

Delia laissa échapper un petit rire las.

— Toujours rien, hein ?

Melinda secoua la tête, puis soupira.

— Je ne comprends pas.

Le silence s'étira entre elles, doux et muet, comme un souffle silencieux suspendu dans l'air. La lumière de la fenêtre de la cuisine filtrait à travers, projetant une lueur pâle sur les deux femmes, chacune perdue dans ses propres pensées.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés